



8 8 7

DE ROBERT LEPAGE
ET EX MACHINA

DU 13 SEPTEMBRE
AU 8 OCTOBRE 2016

Mise en scène
Robert Lepage
#887trident

LE TRIDENT
le théâtre de la capitale

46^E SAISON



Une production d'Ex Machina

Créée à l'initiative du Programme artistique et culturel
des Jeux Pan Am et Parapan AM de TORONTO 2015

En coproduction avec Le Trident

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Le thème de la mémoire et le théâtre ont toujours été étroitement liés. D'abord parce que le théâtre est probablement la forme d'expression qui incarne le mieux la mémoire d'un peuple. La preuve, c'est qu'à travers l'histoire le premier geste que pose un régime totalitaire afin de s'assurer de l'éradication complète d'une culture est celui de brûler les livres, mesure habituellement suivie de l'assassinat de chansonniers, de conteurs et de comédiens qui portent en eux la mémoire vivante des chansons, des poèmes et des œuvres théâtrales.

Mais de façon plus pragmatique, la mémoire est intimement liée au théâtre parce que la nature de sa pratique demande à ses participants un grand effort de mémorisation.

À ses débuts, les premiers commentaires que reçoit un comédien à la suite de sa première représentation théâtrale, ne sont-ils pas : « mon Dieu que tu as une bonne mémoire » ou « comment fais-tu pour te rappeler tous ces textes-là » ?

Il est donc normal que le déclin des facultés cognitives et la démence soient pour lui des thèmes pour le moins préoccupants.

Jamais je n'aurais pu soupçonner que l'effort de mémoire personnel dans lequel je me suis engagé en réalisant ce spectacle m'entraînerait dans les méandres des luttes de classe et de la crise identitaire du Québec des années soixante. Comme si les souvenirs les plus lointains d'événements intimes sont incomplets s'ils ne tiennent pas compte du contexte social dans lequel ils se sont déroulés. Ce spectacle n'est donc pas la prise de parole d'un adulte engagé dans une cause, mais plutôt une incursion dans la mémoire d'un préadolescent où se confondent souvent le politique et le poétique.

887 est pour moi, encore une fois, une humble tentative de m'intéresser à l'histoire avec une petite « h » pour mieux comprendre celle avec un grand « H ».

Robert Lepage, Metteur en scène

LES SOLOS : LA FACE RÉVÉLÉE DE ROBERT LEPAGE

Le solo fait partie de l'œuvre de Robert Lepage depuis presque le tout début de sa carrière. En 1986, un an après l'épique saga *La Trilogie des dragons*, le metteur en scène crée déjà un premier *one man show* : *Vinci*, qui allait récolter le Prix Coup de pouce au prestigieux Festival d'Avignon, étonne et enchante par ses trouvailles visuelles et sonores, et par son ingéniosité scénographique maillée au texte. De ce brillant coup d'envoi jusqu'à la seconde mouture des *Aiguilles et l'opium* l'utilisation de la technologie aura évolué, mais le ludisme et l'imagination continuent de marquer les solos lepagiens.

SOLOS DE ROBERT LEPAGE

1986 - *Vinci*
1991 - *Les Aiguilles et l'opium*
1995 - *Elseneur*
2000 - *La Face cachée de la Lune*
2005 - *Le Projet Andersen*
2015 - *887*

VOUS CRÉEZ VOTRE PREMIER SOLO DEPUIS LE PROJET ANDERSEN, EN 2005. À QUEL IMPÉRATIF CORRESPOND CETTE PART PLUS INTIMISTE DE VOTRE ŒUVRE ?

Les solos répondent à plusieurs besoins : d'abord celui de parler à la première personne.

J'ai dirigé l'équipe d'écriture de nombreuses créations collectives et je suis très heureux dans ce contexte. Mais au fil du temps, on s'approprie beaucoup les idées des autres, on met aussi un peu d'eau dans son vin. Il y a des réalités qui nous touchent plus personnellement et qui ne trouvent pas leur place dans le collectif. Et il y a des propos qu'il faut dire seul. Le thème d'un solo est nécessairement lié à la solitude. Cependant, c'est aussi à peu près la seule façon où je peux jouer. Je joue moins qu'avant dans les spectacles collectifs : je ne pouvais plus vraiment les suivre lors de leurs tournées car j'étais déjà occupé sur d'autres projets. On finissait par me remplacer, car les spectacles s'en trouvaient pénalisés.

QUEL FUT LE DÉCLENCHEUR POUR LA CONCEPTION DE 887 ?

C'est une convergence de plusieurs éléments. D'une part, le phénomène de la mémoire m'a toujours intéressé. Pourquoi est-ce que je me souviens de détails inutiles datant des années soixante, comme la chanson-thème de l'émission *Les Joyeux Naufragés*, alors que j'ai de la difficulté à me rappeler d'éléments plus récents, et plus essentiels, tels des textes, des noms de collaborateurs ? Ça faisait longtemps aussi que je voulais mettre en scène le bloc appartements où j'ai grandi. Majoritairement francophone, avec des éléments anglophones et quelques immigrants, ce milieu de vie était un véritable microcosme du Québec d'alors, avec les mêmes rapports de langue, de culture et de classes sociales. Il y a également tout l'aspect politique : essayer de clarifier ma position par rapport à mon nationalisme. Ces sujets parlent tous de la même chose : d'identité, de mémoire collective et personnelle, et donc aussi d'oubli.

VOUS SOLOS SONT GÉNÉRALEMENT BÂTIS SUR DES TRAMES QUI SE RÉPONDENT. CETTE FOIS, VOUS TRACEZ UN PARALLÈLE ENTRE VOS ANNÉES DE CROISSANCE ET LA PÉRIODE QUI MET AU MONDE LE QUÉBEC MODERNE...

Je suis toujours plus habile, je pense, à raconter la petite histoire que la grande. Dans le spectacle, je parle d'événements historiques, mais ce qui importe, c'est ce qui se passe à une échelle beaucoup plus petite, dans les familles, à l'école. Comment ça se répercute à travers les valeurs des gens... L'histoire est vue à travers les yeux d'un enfant, mais qui n'en est plus vraiment un en 1970.

LE MILIEU ET L'ÉPOQUE DANS LESQUELS ON GRANDIT NOUS FAÇONNENT...

Absolument. Je me rends compte que j'ai eu une enfance extrêmement politisée, bien qu'à l'époque je n'en avais pas conscience. Ma culture a été forgée par cet environnement.

En plus, chez nous, on était une famille canadienne-française atypique, puisque mon grand frère et ma grande sœur, qui avaient été adoptés, étaient anglophones. Les tensions dont débattaient les nouvelles options politiques (Le Rassemblement pour l'Indépendance Nationale, le Parti Québécois, le Front de libération du Québec), on les vivait dans ma famille. Par exemple, le samedi soir, on se battait pour savoir dans quelle langue écouter le hockey à Radio-Canada...

Au fil du travail, 887 est devenu surtout un spectacle sur mon père. Je ne m'y attendais pas du tout ! Mon père était un personnage silencieux. Dans le spectacle, tout gravite autour de son point de vue, des conséquences qu'ont eues les événements sur lui. Je me suis mis à réfléchir, à adopter sa vision et je comprends plein de choses qui jusqu'à ce jour m'échappaient.

Entendre, à 12 ans, la lecture à la télévision du manifeste du FLQ, assis à côté de son père, c'est un événement dont on se souvient pour le reste de sa vie. Ce qui est dit, la lecture maladroite de Gaétan Montreuil afin que les idées ne passent pas... Et la manière dont mon père, qui est chauffeur de taxi, mais qui est fédéraliste, vit cette contradiction-là. La plupart des gens ne connaissent pas les vraies origines du mouvement souverainiste. Avant de devenir une défense de la langue, une affaire nationaliste, c'était d'abord et avant tout une lutte de classes. C'est pour ça aussi que je me permets d'en parler, même si je ne suis pas fêru de politique : je viens d'un milieu populaire, on était une famille de quatre enfants dans un tout petit appartement, on a donc vécu ce rapport des classes sociales. À l'époque, le mouvement souverainiste parlait au peuple.

Plus aujourd'hui.

887 SEMBLE ENCORE PLUS AUTOBIOGRAPHIQUE QUE VOS PRÉCÉDENTS SOLOS...

Mes autres solos étaient des spectacles autobiographiques sans aucun courage ! (rire) Je créais un personnage et je me cachais derrière. Dans 887, il n'y a aucun personnage, aucune distance. Je parle de moi, avec le malaise que ça crée. J'ai trouvé ça très difficile à faire. Mais c'est de l'autofiction ! J'embellis ou je déforme souvent la vérité afin que le spectacle soit plus comestible.

C'est donc moi qui parle, je fais presque une conférence sur la mémoire. On s'en rend peut-être moins compte ici, mais en Europe, la théâtralité tend à disparaître. Il n'y a presque plus d'interprétation, de personnage : initialement, 887 épouse cette forme-là. Tout à coup, on

glisse sans trop s'en rendre compte vers une plus grande théâtralité. Cette poésie permet une concision de l'écriture. Certaines parties du texte sont même écrites en alexandrins.

Le théâtre est un thème important du spectacle parce que c'est le sport de la mémoire.

Le premier compliment que tu reçois quand tu commences à faire du théâtre c'est : « Mon Dieu que tu as de la mémoire ! » D'abord et avant tout, le théâtre est un exercice de mémoire.

QUE RETENEZ-VOUS SURTOUT QUAND VOUS ÉVOQUEZ LES ANNÉES SOIXANTE ?

Une très grande modernité. Je l'ai senti quand j'ai commencé à aller à l'école, avec le nouveau ministère de l'Éducation. Je me souviens comment tout à coup les idées ont changé très rapidement. Les vêtements, les coupes de cheveux, les habitudes alimentaires... Tout changeait. Et à travers ça, il y avait cette prise de conscience de qui on était, de qui on pourrait être si la société était différente. Je vais me souvenir toute ma vie de la visite du Général de Gaulle. Pas du *Vive le Québec libre*, mais de sa venue à Québec, avec la Lincoln qui est passée au Parc des Braves... Soudainement, on avait un lien avec les Français. J'évoque dans le solo plusieurs événements extrêmement importants, dont certains ont été occultés de la mémoire collective. Par exemple, en 1963, la statue de la reine Victoria, au Parc Victoria, a sauté en plein jour. Une déflagration que toute la ville de Québec a entendue. Mais aujourd'hui, on se souvient plutôt des bombes qui explosaient en même temps dans les boîtes aux lettres de Westmount.

LA MÉMOIRE EST SÉLECTIVE...

L'aspect de la mémoire qui m'a le plus intéressé est celui de l'appropriation du souvenir.

Dans ma propre mémoire d'enfance, c'est plein de trous ou d'histoires inventées. On pense se rappeler une anecdote mais, en réalité, nos proches nous l'ont tellement racontée qu'on est sûr de l'avoir vécue. C'est la même chose pour la mémoire d'un peuple : on imagine des faits qui ne se sont pas passés, tandis que des événements très déterminants sont complètement éclipsés.

Peut-être que j'ai tout inventé de mon enfance. Et peu importe que ça se soit vraiment passé ou pas. C'est ça le mensonge de la poésie : ce qu'on retient, comment on a filtré la mémoire sont finalement plus importants que les faits. C'est très saisissant le fonctionnement de la mémoire. Je ne le comprends pas plus qu'au paravant. (rire) Grâce au spectacle, j'ai retracé des tas de souvenirs jusque-là oubliés. Par exemple, en faisant une immense reproduction de certaines photos extraites d'un album de famille, afin d'en tapisser l'arrière-scène, j'ai remarqué des éléments que je n'avais encore jamais vus sur ces petites images noir et blanc datant de 1962. Tout à coup, je me suis souvenu de la voiture-jouet avec laquelle je m'amusais, petit... J'ai aussi retrouvé, dans un album de première communion, une carte de ma grand-mère qui vivait avec nous. Elle souffrait d'Alzheimer — ça aussi, c'est lié à la thématique de la mémoire — et visiblement, la carte était écrite par ma mère, avec un « barbo » là où ma grand-mère avait essayé de signer. Donc ce n'est pas juste un souvenir, il y a une trace d'elle, de sa confusion à cette époque. La mémoire est aussi faite de tous ces détails : les objets, les traits de caractère familiaux dont on a hérité...

SAISON 16 / 17

TRANSFORMEZ

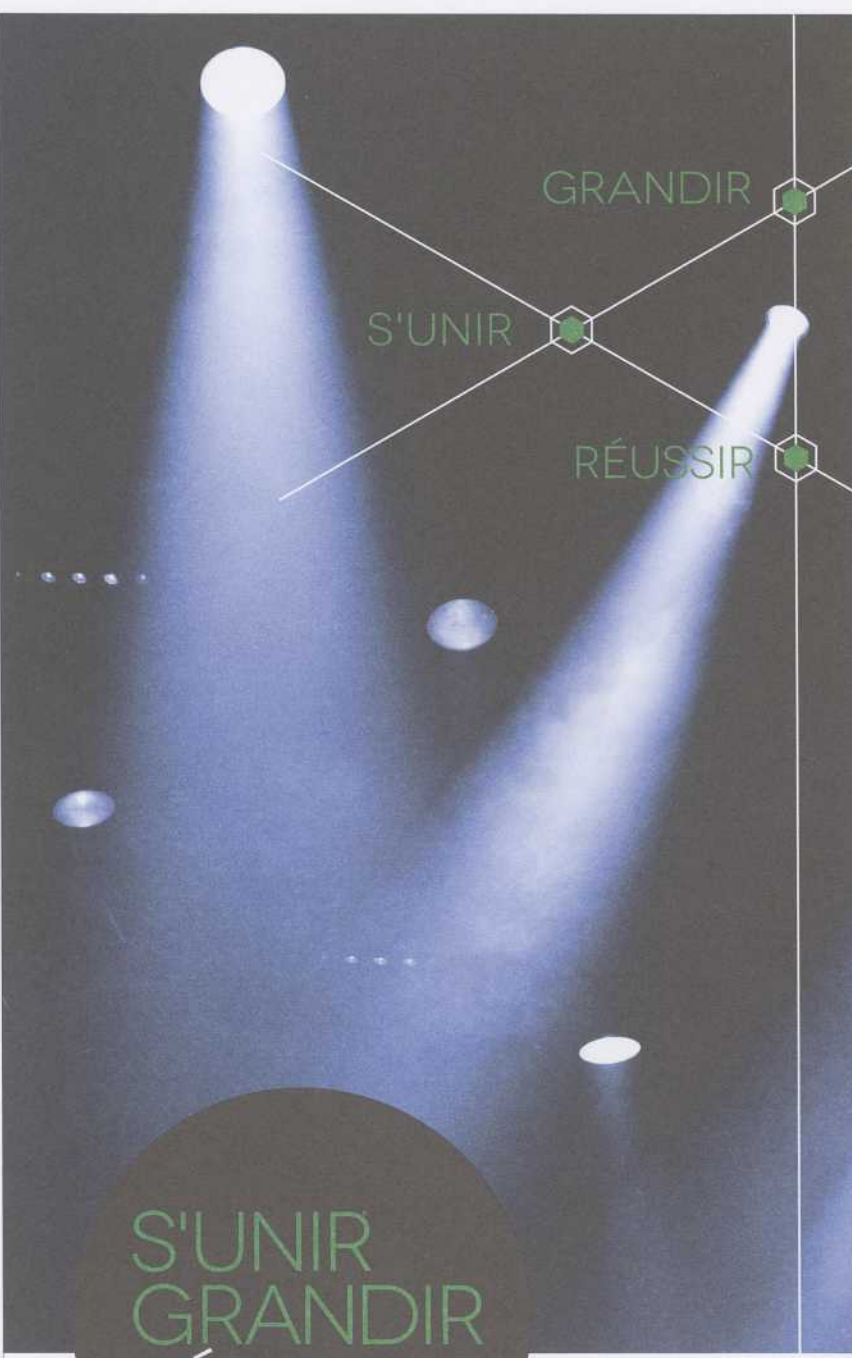
VOTRE BILLET 887
EN ABONNEMENT DE SAISON

CONTACTEZ-NOUS
418 644-5873



Hydro-Québec est heureuse de jouer un rôle dans la promotion du théâtre.





MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE



SAVOIR QUE NOUS NE SOMMES PAS SEULS.

Il y a des expériences théâtrales auxquelles on voudrait que tout le monde assiste. Oui, le pays en entier, la terre entière.

Des spectacles qui, comme un voyage fabuleux, nous habitent la vie durant, laissant une empreinte indélébile. Bien après la représentation, ils demeurent en nous, petites oasis qui exhalent la beauté, l'intelligence, la grâce et le ravissement. 887, assurément, en fait partie. Après en avoir vu une répétition publique il y a deux ans, je voulais tout revoir une minute après la fin. Petit bijou, délectable, essentiel.

Ici, le continent exploré est celui de la mémoire. Et Lepage frappe au cœur de la cible.

Sommes-nous en phase avec notre devise nationale, connaissons-nous notre histoire Notre petite histoire, toutes celles de nos proches et la grande Histoire, celle du Québec? Qu'est-ce qui reste après le passage d'une d'une vie? Lepage, comme toujours, lie admirablement la grande et la petite histoire admirablement. En parlant de lui, il parle de nous. Simplement, avec ingéniosité, il nous charme et nous bouleverse.

Speak White, nous venons de là. L'asservissement subi par nos aïeux et celui avec lequel nous nous débattons ne viennent pas de la même source. Cela demeure frappant et étonnant d'entendre les mots de Michèle Lalonde résonner avec une force et plus encore un mordant renouvelé dans la bouche de Robert Lepage.

C'est un grand honneur de pouvoir le recevoir au Trident, lui et son équipe extraordinaire de concepteurs/créateurs. Ils travaillent sans jamais se satisfaire, en donnant tout. Le labeur est grand, la soif absolue, l'esprit ludique intact.

Nous avons, dans notre ville un des plus grands maîtres de théâtre au monde, chérissons-le, acclamons-le, partageons ses créations, faisons les connaître au plus grand nombre.

Car il s'agit bien de cela : un théâtre qui nous fait rire, qui nous touche, qui nous éduque, qui nous rappelle qui on est et qui rend plus humain.

Notre bonheur est immense de pouvoir vous l'offrir.

Merci d'être des nôtres et bonne saison au Trident.

Anne-Marie Olivier

Anne-Marie Olivier
Codirectrice générale
et directrice artistique

@TheatreTrident

Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

FIÈRE PARTENAIRE DE LA SAISON 2016-2017 DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm



DR O THEATRI 016.09.13 X

DISTRIBUTION



ROBERT LEPAGE
Robert

La durée du spectacle est de 2 h sans entracte

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Texte, conception, mise en scène et interprétation
Robert Lepage
Direction de création et idéation
Steve Blanchet
Dramaturge
Peter Bjurman
Assistance à la mise en scène
Adèle Saint-Amand
Musique originale et conception sonore
Jean-Sébastien Côté

Conception des éclairages
Laurent Routhier
Conception des images
Félix Fradet-Faguy
Collaboration à la conception du décor
Sylvain Décarie
Collaboration à la conception des accessoires
Ariane Sauvé
Collaboration à la conception des costumes
Jeanne Lapierre

ÉQUIPE DE PRODUCTION - EX MACHINA

Direction de production
Marie-Pierre Gagné
Adjointe à la production
Véronique Saint-Jacques
Direction technique
Paul Bourque
Direction de tournée
Samuel Sauvageau
Direction technique - tournée
Olivier Bourque
Régie générale
Nadia Bélanger
Régie son
Olivier Marcl
Régie des éclairages
Elliot Gaudreau

Intégration multimédia et régie vidéo
Nicolas Dostie
Régie costumes et accessoires
Isabel Poulin
Chef machiniste
Chloé Blanchet
Consultants techniques
Catherine Guay et Tobie Horswill
Comédien consultant - création
Reda Guerinek
Agente du metteur en scène
Lynda Beaulieu
Poème additionnel
Speak White, poème © Michèle Lalonde 1968, utilisé avec l'autorisation de Michèle Lalonde.

LE POÈME DE MICHÈLE LALONDE A LA FORME D'UNE RIPOSTE DRAMATIQUE DIRECTE AU CÉLÈBRE MOT D'ORDRE SPEAK WHITE, JADIS EN USAGE DANS LES PLANTATIONS NORD-AMÉRICAINES POUR COMMANDER AUX ESCLAVES DE S'EXPRIMER EN TOUT TEMPS DANS LA LANGUE DE LEURS MAÎTRES BLANCS. CETTE MÊME EXPRESSION EN VINT PAR LA SUITE À S'ADRESSER COURAMMENT AUX CANADIENS D'EXPRESSION FRANÇAISE POUR LEUR ENJOINDRE DE S'EXPRIMER EN ANGLAIS ET LEUR RAPPELER LEUR INFÉRIORITÉ OU POSITION SUBALTERNE.

Musiques additionnelles

Mer Morte (Jean-Guy Cossette, Gilles Morissette)
Éditions Densta et Macadam Cow-Girl - Interprétée par Arthur et les Jaguars utilisée avec l'autorisation de Disques Mérite
Bang Bang (My baby shut me down) Écrite par Sonny Bono ©Cotillon Music Inc et Chris-Marc Music - Interprétée par Nancy Sinatra utilisée avec l'autorisation de Boots Enterprises Inc.
Bang Bang (My baby shut me down) Écrite par Sonny Bono ©Cotillon Music Inc et Chris-Marc Music - Interprétée par Claire Lepage utilisée avec l'autorisation de Disques Mérite
Mood Indigo (Edward Kennedy Ellington, Irving Mills, Albany Bigard)
Interprétée par Henry Mancini and his Orchestra © 1960 utilisée avec l'autorisation de SONY/ATV Music Publishing et Songwriters Guild of America pour Indigo Mood
Leavin's on your mind (Michael Webb Pierce, Wayne P Walker)
Universal songs of Polygram Intl Inc - Interprétée par Patsy Cline utilisée avec l'autorisation de Universal Music Publishing Canada
Nocturne no. 1 en do mineur opus 48 (Frédéric Chopin)
Interprétée par Martin Gauthier
Menuet no. 2 (Jean-Sébastien Bach) - Arrangements Gabriel Thibaudeau
Interprétée par Gabriel Thibaudeau et Denis Chabot

Images additionnelles

Photo Donald Gordon (MSTC/Collection CNX-40842) utilisée avec la permission du Musée des sciences et de la technologie du Canada
Vue de la prise de Québec le 13 septembre 1759 (Hervey Smith 1797) Domaine public
James Murray (artiste inconnu, 1770) Domaine public
Portrait du Major-Général James Wolfe (1727-1759)
Attribué à Joseph Highmore Domaine public
Extraits du film *Hôtel Château* utilisés avec la permission de l'Office national du film du Canada
Extraits d'un reportage « *Le Samedi de la matraque* » utilisés avec la permission d'Archives Radio-Canada
Images de l'assassinat de John F. Kennedy - Zapruder Film © 1967 (Renewed 1995)
The Sixth Floor Museum at Dealey Plaza

Une production d'Ex Machina

Créée à l'initiative du Programme artistique et culturel des Jeux Pan Am et Parapan AM de TORONTO 2015

En coproduction avec

Le Théâtre du Trident - Le lieu unique, Nantes
La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne
Edinburgh International Festival - Århus Festuge
Théâtre de la Ville-Paris - Festival d'Automne à Paris
Romaeuropa Festival 2015 - Bonlieu Scène nationale Annecy
Ysarca Art Promotions - Pilar de Yzaguirre - Célestins, Théâtre de Lyon
Programmes culturels SFU, à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Université Simon Fraser, Vancouver
Le Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa
Le Théâtre du Nouveau Monde, Montréal - Tokyo Metropolitan Theatre
La Coursive - Scène nationale La Rochelle - Canadian Stage, Toronto

Producteur pour Ex Machina

Michel Bernatchez (assisté de Vanessa Landry-Clavierie et Valérie Lambert)

Producteur délégué, Europe, Japon

Epidemic (Richard Castelli, assisté de Chara Skiadelli, Florence Berthaud et Claire Dugot)

Producteur délégué, Amériques, Asie (sauf Japon), Australie, NZ

Menno Plukker Theatre Agent (Menno Plukker, assisté de Dominique Sarrazin et Isaïe Richard)

Ex Machina est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et la Ville de Québec.

LES ÉTINCELLES

Ateliers créatifs pour les 6-12 ans

Alors que les adultes vont au théâtre, les enfants improvisent et créent. Du théâtre dans sa forme la plus ludique, joyeuse et spontanée.

Samedi 8 octobre à 14 h 30
Réservez au 418 643-6389



Une initiative unique au Québec!

QUÉBEC, VILLE DE THÉÂTRE

Aussi à l'affiche :

Gloucester de Mimi Boudreault et Jean-Guy Legault
Du 20 septembre au 15 octobre 2016
La Bordée

Dreamland du Théâtre Rude Ingénierie
Du 20 septembre au 8 octobre 2016
Périscopes

Doggy dans gravel d'Olivier Arteau
Du 13 septembre au 1^{er} octobre 2016
Premier Acte

QUÉBEC SPECTACLES.COM

Renaud-Bray

LIVRES • CADEAUX • JEUX
RENAUD-BRAY.COM

- Depuis 1965 -



ÉQUIPE DE PRODUCTION - LE TRIDENT

Direction de production
Hélène Rheault
Direction technique
Julie Touchette

Rédaction du programme
Marie Labrecque

Révision du programme
Normand Julien

Photographies de production
Érick Labbé

Conception graphique
Kabane.

Nettoyage des costumes
Guy Le Nettoyeur

Montage et représentations
IATSE

Chef machiniste
Jean-Nicolas Soucy

Chef éclairagiste
Denis Guérette

Chef sonorisateur
Robert Caux

Chef projectionniste
Pierick Ciguineau

Chef habilleuse
Denise Gingras

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale, directrice artistique
Anne-Marie Olivier
Codirectrice générale, directrice administrative
Amandine Gauthier

PRODUCTION
Directrice de la production
Hélène Rheault

Directrice technique
Julie Touchette

COMMUNICATIONS
Directrice des communications
Véronique Larochelle

Coordonnatrice aux communications
Mylène Feuillault

Adjointe aux communications et service à la clientèle
Shaoyu Xu

Agente de développement de public
Sandra Lamoureux

ADMINISTRATION
Contrôleur
Jérôme Lambert

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Carl-Frédéric De Celles
Président iXmédia

Jonathan Gagnon
Comédien et metteur en scène

Vice-président
Bertrand Alain
Comédien et metteur en scène

Doris Girard
Gestionnaire et présidente,
Corporation Fil Rouge inc

Secrétaire
Amandine Gauthier
Codirectrice générale
et directrice administrative,
Théâtre du Trident

Isabelle Hubert
Auteure, enseignante et scénariste

Trésorier
Dominic Guay
Développement des affaires
corporatives, Solisco Numérix

Joë Lachapelle
Assistante metteur en scène
et régisseuse

Administrateurs (trices)
Marie-Renée Bourget Harvey
Scénographe, maquilleuse
et graphiste

Anne-Marie Olivier
Codirectrice générale et directrice
artistique, Théâtre du Trident

Mylène Sabourin
Conseillère juridique,
Autorité des marchés financiers

Jean-Pierre Vézina
CPA CA

Hélène Drouin
Directrice générale, Caisse
Desjardins du Plateau Montcalm

Martin Brouard
Producteur exécutif

PARTENAIRES 2016-2017

PARTENAIRES PUBLICS
Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts du Canada
Ville de Québec

Ministère de la Culture et des Communications du Québec
Secrétariat de la Capitale-Nationale

PARTENAIRE DE SAISON
Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

PARTENAIRES PRIVÉS
Hydro-Québec
Caisse de dépôt et placement du Québec

PARTENAIRES MÉDIAS
ICI Radio-Canada
Le Soleil

PARTENAIRES DE SERVICES
Grand Théâtre de Québec
Arnold Chocolats
C3 Hôtel Art de Vivre
Floralies Jouvence
Guy Le Nettoyeur
iXmédia
Kabane.
Piazzetta Cartier
Renaud-Bray

POUR NOUS JOINDRE

Le Trident
269, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone : 418 643-5873
Télécopieur : 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie : 418 643-8131



Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crimazie du Grand Théâtre de Québec.
Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.
Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec.
Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique dans le but d'alléger le texte.



L'ÉQUIPE DE GUY LE NETTOYEUR EST FIÈRE DE S'ASSOCIER AUX RÉALISATIONS DU THÉÂTRE DU TRIDENT



SERVICE PRESTIGE

418 261-3795

Programme de soirée #241

Gratuit



LE TRIDENT
le théâtre de la capitale

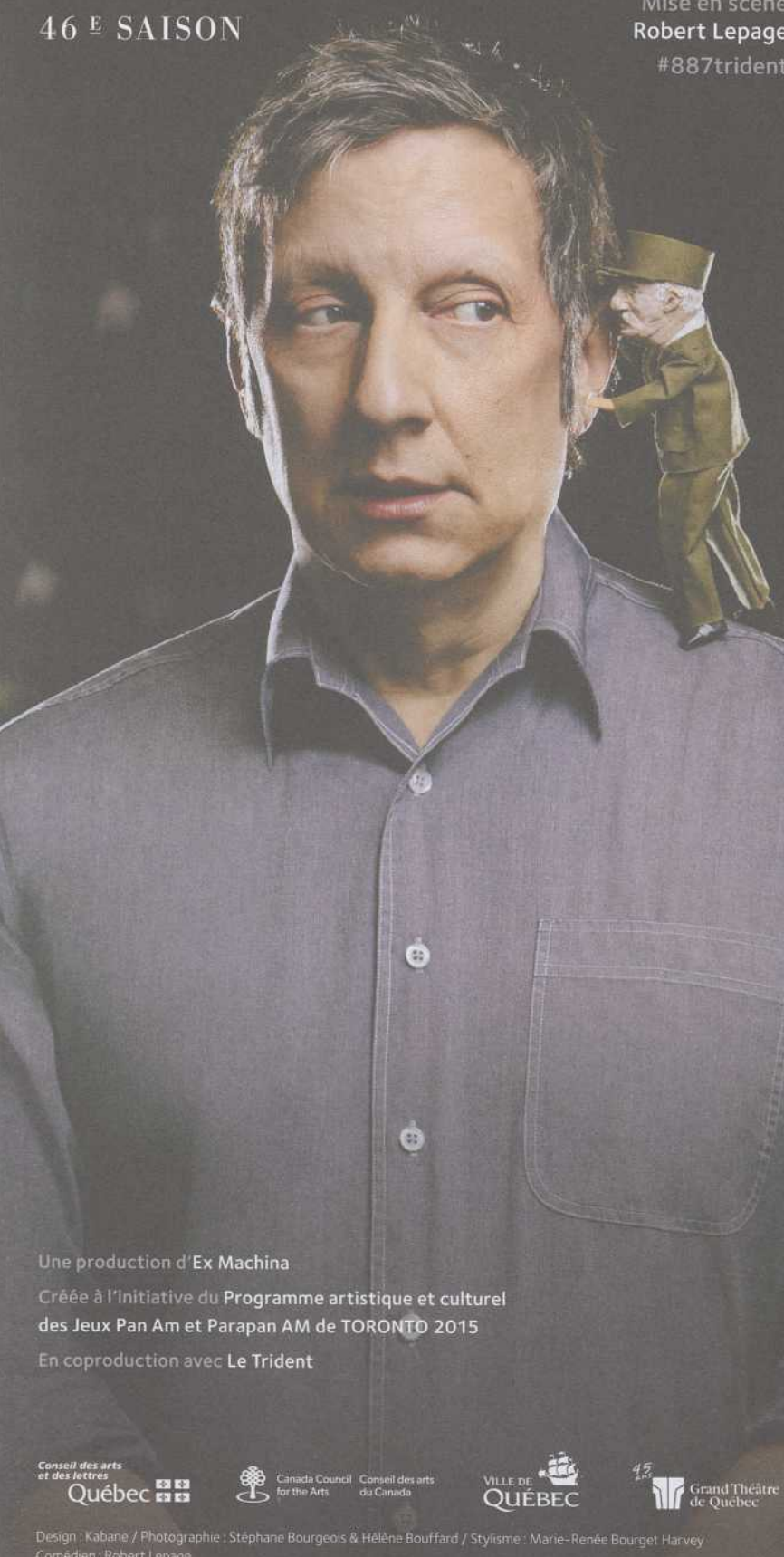
46^E SAISON

887

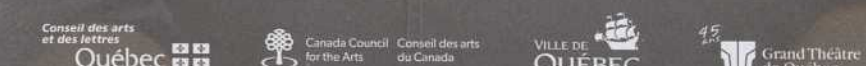
DE ROBERT LEPAGE
ET EX MACHINA

DU 13 SEPTEMBRE
AU 8 OCTOBRE 2016

Mise en scène
Robert Lepage
#887trident



Une production d'Ex Machina
Créée à l'initiative du Programme artistique et culturel
des Jeux Pan Am et Parapan AM de TORONTO 2015
En coproduction avec Le Trident



Design: Kabane / Photographie: Stéphanie Bourgeois & Hélène Bouffard / Styliste: Marie-Renée Bourget Harvey
Comédien: Robert Lepage

GRANDIR

S'UNIR

RÉUSSIR

S'UNIR
GRANDIR
RÉUSSIR



Desjardins

Caisse du Plateau Montcalm

FIÈRE PARTENAIRE DE
LA SAISON 2016-2017
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm

